

# Éditorial : des milliards endormis

Autor(en): **Ulmann, Gérard**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **64 (1984)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## DES MILLIARDS ENDORMIS

*En Suisse, la loi sur la prévoyance professionnelle qui rend obligatoire les caisses de retraite à l'échelle des entreprises est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1985.*

*De son côté, l'assurance-vieillesse et survivants (AVS) est fondée sur le système de la répartition, en clair les rentes des retraités sont payées par les cotisations de la population active. Du point de vue économique, il ne s'agit donc pas d'une véritable épargne.*

*Dans la nouvelle loi, par contre, les assurés financent eux-mêmes la rente qui leur sera versée à l'âge de la retraite. Prix à payer : jusqu'à 12 % du salaire brut pendant quarante ans, à la charge pour moitié du salarié, pour moitié de l'employeur. C'est le système de la capitalisation des primes. Contrairement à l'AVS, il s'agit bien ici d'une épargne authentique.*

*En 1982, les caisses de retraite, facultatives à ce moment-là, détenaient la somme énorme de 117 milliards de francs suisses. La loi les rendant obligatoires, à l'horizon de l'an 2000 leur fortune dépassera 500 milliards.*

*Or ce « magot » fabuleux était réparti en 1982 entre un tiers d'obligations, un quart de créances contre employeurs, un cinquième dans l'immobilier et 10 % en placements hypothécaires. Investissement productif, capital risque : zéro.*

*Cependant, seule la croissance économique permettra de rétrocéder au rentier ce qui lui revient, sans appauvrir ceux qui produisent.*

*La croissance a besoin d'investissement et l'investissement c'est l'épargne individuelle.*

*Mais voilà que celle-ci, plus que jamais nécessaire, est menacée par l'épargne forcée. En effet, protégé par l'AVS et sa caisse de retraite, le Suisse fournira-t-il le même effort qu'auparavant ?*

*Les autorités, qui gèrent la plus grande partie de ces fonds, devront à l'avenir pour éviter la raréfaction de capital risque, faire preuve d'un esprit d'entreprendre, ce qui n'est guère leur vertu principale et ce à quoi le peuple ne les a d'ailleurs pas destinées.*

Gérard ULMANN